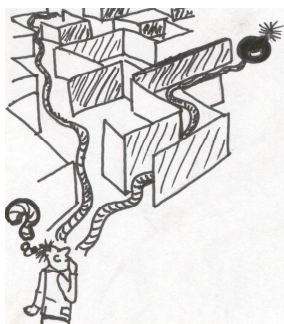


Bien manager sa carrière ou « trouver le fil d'Ariane » de son parcours ...

La différence entre deux carrières ne tient parfois qu'à un fil ; le fil continu ou discontinu des parcours, leur logique, les opportunités saisies ou non ... en bref, l'art et la manière d'avoir su trouver et remonter le fil d'Ariane dans le dédale des créneaux professionnels. Il ne s'agit pas bien sûr, de penser au futur poste à peine arrivé en fonction, mais d'effectuer une « veille » du marché de l'emploi de manière à vérifier la validité de ses compétences et éventuellement demander les formations et/ou la promotion interne nécessaires pour se maintenir au niveau. Aujourd'hui, en deçà des responsabilités de Direction générale et carrières de chercheurs ou d'enseignants mises à part, on fait le tour d'un poste entre 3 et 5 ans environ. Diversifiez sans vous éparpiller ; un parcours présentant des expériences complémentaires de types production / études et R&D ou encore études / commercial est très apprécié. De même, une complémentarité de domaines voire de secteurs différents, laisse supposer que vous avez su vous adapter à différents milieux et peuvent vous permettre d'exercer une responsabilité nécessitant des connaissances transversales comme en Ingénierie par exemple ou en urbanisme, ou encore en conseil (ex Ouvrages d'art et Industrie peuvent s'ouvrir sur une activité de GC industriel ou dans le pétrole, bâtiment et VRD sur la gestion de l'eau, l'environnement urbain ...). Ne rebondissez pas trop vite d'un poste à un autre mais ne vous enlisez pas non plus trop longtemps dans une même fonction ou domaine, surtout si c'est au sein de la même entreprise, sous peine de vous faire taxer de carriériste dans un cas, ou d'immobilisme dans l'autre. Aujourd'hui, pour une même formation, avec stages similaires, il n'est pas surprenant de constater une richesse de diversité dans les parcours. Et c'est cette richesse qu'il faut justement cultiver, c'est cette différence qui fait que lors d'un entretien d'embauche et même dès l'acte de candidature, vous pouvez montrer que vous êtes unique en votre genre. Trouvez votre logique ! Il n'existe pas de CV sans défense ni sans erreur. Mais l'erreur ne devient un échec que si l'on en tire aucune leçon et que l'on baisse les bras devant la fatalité. Sans faire l'apologie de l'erreur, répondez à un recruteur qui vous reprocherait un faux pas ou un objectif non atteint, que l'erreur est la grande école de l'être humain. Et surtout ne vous justifiez pas ! Expliquez plutôt ce que vous en avez retiré et que celui qui vous embauchera aura la garantie de ne pas vous voir repasser sur vos pas. On n'en est pas encore à trouver des annonces du genre : « vous vous êtes planté, vous nous intéressez ! » quoique ce soit déjà le cas aux USA, notamment en informatique. Une méthode pour dégager sa logique: en face de chaque expérience, si minime soit-elle, inscrivez ce qui n'apparaît qu'en filigrane : la manière dont vous définiriez votre rôle, le vécu, ce qui vous motive au quotidien, les choix que vous avez eu à faire, les problèmes à régler, les difficultés à surmonter, les réussites. Veillez également à entretenir votre réseau relationnel et pas seulement à l'activer quand

vous êtes en phase active de recherche d'emploi. Ne considérez pas seulement votre réseau strictement professionnel mais aussi le « privé » en vous informant auprès d'eux de l'évolution dans leurs domaines. L'échange n'étant naturellement pas à sens unique, vous êtes également une « personne ressource » pour vos relations et pouvez tous bénéficier réciproquement d'un regard extérieur.



« Tenez le bon bout ! Les chemins les plus courts ne sont pas forcément les meilleurs ; brûler les étapes peut parfois mener à un terrain miné ! »

... et aller au-devant des opportunités.

N'attendez pas que les opportunités aient la gentillesse de venir jusqu'à votre bureau. On n'a jamais rien sans rien. Il faut tenter de discerner ce que l'on peut changer, en général ce qui est inhérent à sa propre façon de vivre, de ce qui ne peut être changé, comme le sont les institutions. Inutile de gaspiller de l'énergie en s'entêtant à vouloir changer ce qui ne peut pas l'être. L'attitude qu'on adopte conditionne en partie l'environnement proche et les circonstances. On provoque par conséquent plus les opportunités qu'on ne les saisit ; c'est bien simple, plus un électron est en mouvement plus il a de chances d'en rencontrer d'autres. Aussi, bougez ! C'est toujours le premier pas qui coûte ; mais par la suite, emporté dans l'accélération du mouvement brownien, vous faites boule-de-neige. Adoptez un état d'esprit ouvert sur tout ce qui vous entoure et ne négligez aucune piste. Utilisez tous les canaux, réponse aux annonces, par voie de presse et d'Internet, et surtout candidatures spontanées résultant d'une démarche réseau. Mais aussi profitez du journal interne de votre société pour écrire des articles et communiquez sur intranet. Si vous êtes « branché » sur le net, créez votre propre page web ; celle-ci peut avoir un lien direct avec votre activité professionnelle ou pas, mais n'hésitez pas à y introduire des liens avec d'autres thèmes qui vous sont

chers. Et à ce propos, vous pouvez arroser votre projet professionnel d'une dose de passions personnelles qui l'enrichiront par les compétences qui leur sont attachées ; manière d'y apporter un petit souffle de créativité. Pour revenir à Internet, repérez des forums de discussions pour échanger les points de vues. Les recrutements étant difficiles, la cooptation est aujourd'hui très utilisée par les directions d'entreprises même si elle est décriée par certains. On a en effet, soit inconsciemment soit objectivement un a priori positif sur une personne qui nous est recommandée par une relation de confiance. Montrez vous attentif aux autres en leur faisant part de vacances éventuelles de postes, en leur envoyant des articles choisis. Et inscrivez-vous dans des associations (sportives, culturelles, caritatives) y compris une association d'Anciens ; c'est bien souvent dans un cadre hors professionnel et au moment où on s'y attend le moins, sur un cours de tennis ou sur le green d'un golf, que l'on peut décrocher le job inespéré. Et si vous êtes débordé ! Un proverbe dit : « si tu veux être sûr qu'une chose soit faite, confie-la à quelqu'un de très occupé ». En effet, l'action oblige à s'organiser, et sans tomber dans les extrêmes, c'est en étant très occupé que l'on apprend le mieux à gérer son temps. Prendre du temps pour la veille du marché de l'emploi permet de prendre du recul par rapport à son activité actuelle, et si cela vous demande du temps pour rencontrer des gens ou faire quelque chose qui sort de l'ordinaire, ce n'est non seulement pas une perte de temps mais un investissement parce que cela réoxygène votre quotidien et stimule votre créativité. Prenez-garde à la routine ; nul n'est à l'abri du ronron quotidien. Bien entendu, il ne suffit pas d'accoster le premier venu « bien en vue » pour monter avec lui. Il faut se forger une bonne réputation basée sur la qualité de ses réalisations, de sa compétence et ce qui n'enlève rien au personnage, de son relationnel. Faites vous remarquer par des chasseurs de têtes et vos futurs dirigeants en prenant des initiatives, en décrochant le « contrat du siècle » pour votre entreprise, en cultivant des partenariats judicieux, et surtout en faisant preuve d'entregent et d'éthique tant dans le management des hommes que des affaires. Il ne s'agit pas de jouer les opportunistes mais simplement de communiquer et de savoir à votre tour renvoyer l'ascenseur ; c'est comme ça que les affaires marchent et que le monde tourne.



« Entre parcours kangourou et enlèvement linéaire ... trouvez le juste milieu »